



Conférence FCSI EAME à Zurich, octobre 2024

Des échanges plus soutenus pour le FCSI France

Denis Daveine, qui termine son second mandat de président dans quelques mois, fait le bilan de l'année écoulée, des initiatives de l'association, des sujets de réflexion et de l'investissement du FCSI France pour la profession.



Denis Daveine

Pour le FCSI France, l'année 2024 a notamment été marquée par les Rencontres organisées en juin dernier à Rouen. « Nous étions 50 à 60 personnes pour ce rassemblement », commente Denis Daveine, président de l'association. Corentin Biarreau, de Shift Project (think tank œuvrant en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone), « est venu parler du réchauffement climatique, de la pénurie des ressources qui va s'accroître, des évolutions futures... L'objectif est de changer les usages, c'est un sujet à reprendre en main : comment faire ? ». En cuisine professionnelle, les équipements et agencements œuvrent en ce sens, même s'il y a encore du chemin... et des interrogations.

UNE REMISE EN QUESTION

« Il faut aussi en discuter avec les écoles hôtelières, les CFA. Dans les 20 ans qui viennent, on va travailler autrement, donc dès aujourd'hui il faut apprendre la cuisine autrement. Et ce n'est pas toujours le cas dans

ces établissements de formation, qui sont encore trop souvent sur un apprentissage à l'ancienne. Il y a un écart avec la réalité du terrain, les élèves ne peuvent pas vraiment se projeter. Cuisiner végétal, savoir utiliser des outils modernes, techniques, comme les sauteuses et les fours avec programmation, etc. : c'est cela, le travail d'aujourd'hui et de demain. Il doit y avoir une vraie remise en question. »

SUCCÈS DES TABLES OUVERTES THÉMATIQUES

Ces Rencontres ont également accueilli une représentante de France Nature Environnement (FNE), qui a expliqué les actions anti-gaspillage alimentaire réalisées en restauration scolaire par RÉGAL Normandie : tables de tri, pesées, analyses... Tout un travail doit être réalisé en amont dans une nouvelle construction ou par une vraie réflexion lors d'une restructuration pour améliorer l'aval et réduire le gaspillage. La façon de cuire, de préparer,

le type d'équipements utilisés participent à cette amélioration. Avec toujours un besoin d'accompagnement des équipes. Outre des échanges avec Cinov Restaconcepteurs*, ce rendez-vous rouennais fut aussi l'occasion de « préparer les Tables ouvertes à venir », poursuit Denis Daveine. « Il y a beaucoup de sujets intéressants ! On n'en manque pas, des fours à pizza aux RH en cuisine, en passant par les bacs inox ou le fait maison... Nous avons débuté ces Tables ouvertes, rencontres en visio autour d'une thématique, en 2023. D'abord tous les 15 jours, puis nous avons ralenti le rythme qui était difficile à tenir. Les membres du FCSI France sont invités à y participer librement, avec des intervenants consultants ou industriels, sans aspect commercial. Nous avons également décidé d'élargir à des personnes extérieures qui peuvent y assister. C'est une vraie réussite, avec des taux de participation variables selon les sujets : plus classiques avec l'AMO, la programmation, ou bien très mobilisants comme le réemploi ou les gaz frigorigènes. Nous avons eu jusqu'à 25 personnes. » Ces sessions sont enregistrées et disponibles pour les membres sur la chaîne YouTube. « Nous pensons en faire des synthèses accessibles à tous pour monter notre approche », affirme le président du FCSI France. « Nous avons trouvé le bon format. Ces Tables ouvertes nourrissent les réflexions de tout le monde, et elles donnent un rythme à l'association. Avant nous nous voyions trois fois par an, avec peu d'occasions d'échanger entre-temps, faute de temps ou d'éloignement géographique. Ce support rend les



Grandes Cuisin



adhérents plus actifs. En parallèle, nous avons mis en place un système de sponsoring en R&D pour les industriels membres du FCSI France. L'objectif : leur permettre d'interroger un panel de consultants pour recueillir leur avis, de façon confidentielle, sur des innovations produits. C'est un service payant que nous sommes en train de lancer, plusieurs industriels sont déjà intéressés. Et une façon de conforter la relation avec les fabricants par d'autres biais, plus participatifs. »

DONNER DE LA VISIBILITÉ

Côté effectifs, le FCSI France « accueille chaque année 2 ou 3 nouveaux adhérents, consultants ou fabricants. Nous continuons à en refuser, notamment des étrangers qui ne sont pas reconnus en France, ne sont pas tout à fait dans notre éthique. Nous avons un peu élargi à d'autres métiers, mais toujours sur le créneau des consultants et fabricants : restauration d'entreprise, commerciale... ». L'association hexagonale fait toujours partie du FCSI au sens large, au niveau européen et mondial. « Nous avons des réunions en visio avec l'Europe une fois par mois, nous continuons à avancer sur notre vision, notre stratégie de reconnaissance. Beaucoup d'idées sortent, mais il n'est pas toujours facile de les pérenniser, à l'image de l'inclusion : suite aux JO, tout le monde s'est dit qu'il fallait faire quelque chose au niveau européen, mais cela n'a pas beaucoup bougé. L'arrêt du plastique en France interpelle l'Europe. Les réflexions s'échangent, aller sur les salons et les rencontres donne de la visibilité, et peut même parfois simplifier les relations avec certains fabricants au niveau européen. » À noter que les « Friday Talks » sont l'équivalent des Tables ouvertes

françaises sur le plan européen. C'est l'Allemagne, la plus importante association d'Europe (le FCSI est 2^e en termes d'effectifs et d'activité), qui avait d'abord lancé cette idée de Tables ouvertes (une fois par semaine). Au niveau plus global et international, il n'est pas facile de trouver des curseurs communs, même si l'association Monde le souhaiterait.

LE PROGRAMME DE 2025

Le FCSI France s'est déplacé récemment à Zurich pour la conférence FCSI EAME (17-20 octobre 2024), avait rejoint le stand du FCSI EAME il y a un an sur le salon Host à Milan, vient d'intervenir sur une conférence lors d'EquipHotel en novembre et aura son propre stand sur le Sirha à Lyon en janvier prochain (stand 5E50). Davantage qu'être apporteur d'affaires (les BET, souvent de petites structures, ne manquent pas de travail), c'est pour l'association l'occasion de faire parler des bureaux d'études, de leur rôle et de leur intérêt dans un projet. 2025 sera une année charnière, avec le passage de relais pour Denis Daveine à la présidence du FCSI France, lors de l'AG en février. Les Rencontres auront lieu quant à elles du 14 au 16 mai à Toulouse, puis en septembre à Besançon. Les équipes seront aussi à HostMilano en octobre 2025 avec l'entité Europe du FCSI. « Nous conservons par ailleurs le contact avec le Synetam, également l'Istha pour la formation, où certains de nos consultants interviennent, et nous répondons aux sollicitations, des groupements d'installateurs notamment », affirme Denis Daveine, qui se félicite de l'implication des membres du bureau de l'association.